



le courrier des lecteurs

Nostalgie, Famille et Poésie

Les vœux du premier de l'an ne sont plus ce qu'ils étaient ! Internet les a torpillés ! Et pourtant le mois de janvier dernier fut l'occasion d'un échange fructueux entre Jean-Marie Parès (fils d'Henri, radioélectricien à Prades) et son cousin Jean, celui de l'histo-généalogie. De cet échange nous avons fait un courrier des lecteurs. N'est-ce pas la force du JDM de faire renaître les disparus ?

Expatriés tous les deux en région parisienne, nous avons évoqué nos retrouvailles estivales; annuelles et familiales au Col de Jau.

Jean-Marie se souvient : « *Je garde aussi le souvenir de nos étapes relais à Mosset, pour prendre le pain chez notre parent boulanger, Julien Corcinos, , pain incomparable entre tous, selon mon goût.* » Et encore et toujours de refaire le bilan, « *En 1972 ? Qui était là ? Qui n'y était pas ? Et Jane y était-elle ?* »



Jane était discrète. Et nous ne savions rien. Mais qui est Jane ?

« *Jane Reverdy est mon ex épouse, décédée en octobre 2005.* » et Jean-Marie souligne : « *Profondément catalane dans l'âme, enfant du pays, née à Torreilles, elle a toujours été inspirée par sa terre natale. Certaines de ses poésies en sont le reflet et témoignent de sa sensibilité aux choses de la vie.* »

Poésies ? Quelle poésies ?

« *Oui. Elle était artiste autodidacte. Elle aimait les dessins, les peintures et surtout la poésie, Jane a fait partie du Club des Poètes (Le Miroir Poétique). Elle a participé à des émissions radio, a même fait l'objet, dans le cadre de la Revue de Presse du Livre, de très bonnes critiques et dédicaces. Cinq opuscules de ses œuvres ont été édités.*

Dans «L'Écho des Etoiles», dont le thème est une recherche du bonheur, elle évoque une exploration sans cesse renouvelée de l'être. « Vous restez cette fouilleuse d'âme » commente, à ce sujet, Guy Sabatier, « et par delà les hommes, l'infini impalpable des galaxies. »

Et encore Jeanne Benguigui, critique littéraire, a écrit : « J'ai retrouvé la Jane R., ouverte au monde, à l'enfance révoltée, passionnée, lyrique... Vos dessins, comme échappés de la matière... »

Jean-Marie et Jean Parès



Racines.

Berceau catalan !
Oh ! Ma terre Roussillonne,
Chaleureuse,
Maternelle,
Abondante,
Accueillante,
Immortelle.
Fière de tes enfants :
Depuis tes premiers-nés
A Tautavel ;
Grottes, dolmens, menhirs,
Habitent ton rempart :

Pyrénées ;

Jusqu'aux Ibères,
De Montbolo à Ullastret,
Après les Grecs,
Ceux de Carthage,
Et de Rome.
L'islam a posé aussi sa pierre.
Tu as vu passer Hannibal
Et son Africa-Armée ;
Depuis Wilfred le Velu
Et sa Vierge Morenata,
Dame de Montserrat
Jusqu'à Oliba de Berga
Depuis Arria à Cuxa,
Des Bérenger aux troubadours,
Tous t'ont chantée.
Et tes pierres romanes,
D'un roman si pur,
Si près de la terre :
Assises de la montagne,
Harmonie de la nature,
De Jujols à Planès,
Tu es là : simple mais altière,
Tu dresses ta tête matriarcale :
Cimes neigeuses,
Tu regardes ton bleu levant :

Méditerranée.

Ci-dessus : dessin à la plume et aquarelle, page 50, de « Vivre et Aimer, » et « Racines » extrait de « La chanson dans les arbres. »